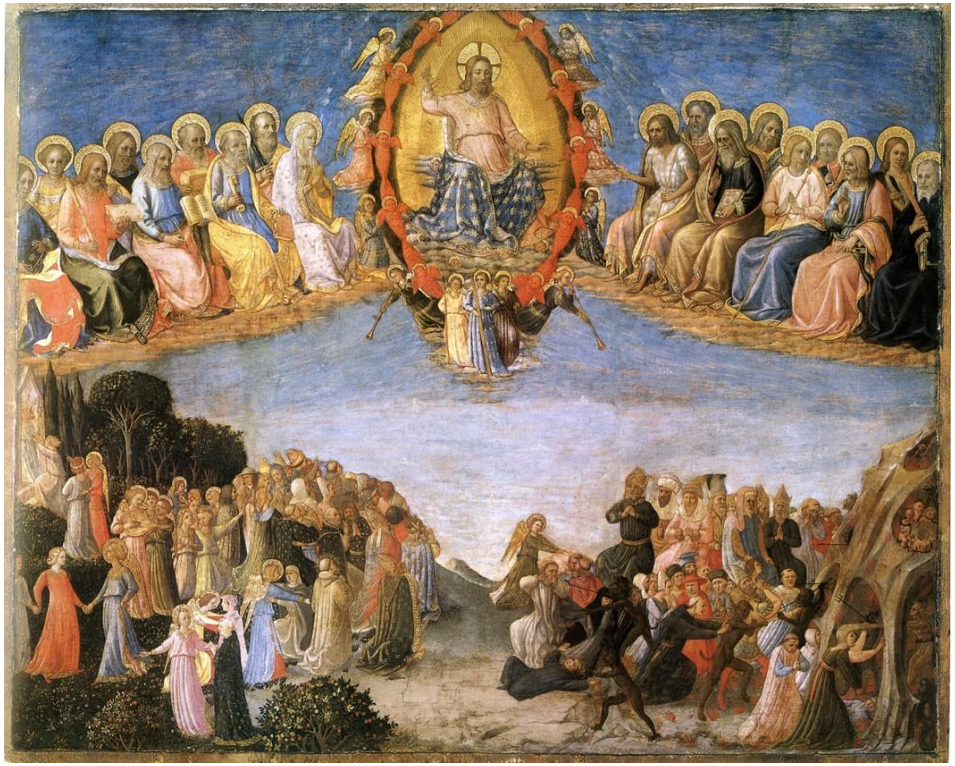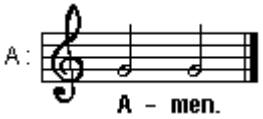
Avant dernier dimanche de l'année liturgique
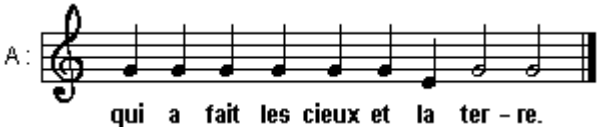


Liturgie d'entrée

Invocation
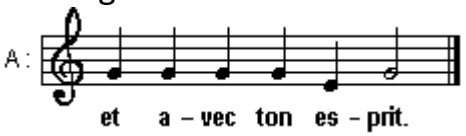
Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.



Notre secours vient du Seigneur



Le Seigneur soit avec vous !



Assemblée : Seigneur, accorde-nous ta grâce, Viens nous bénir et prends pitié ! Que la lumière de ta face Rayonne sur le monde entier ! Pour que tous les hommes, D'une voix te nomment Dieu, Sauveur et Roi ! Que chacun t'adore, Te loue et t'honore, En suivant tes lois.

Tu juges l'homme avec droiture, Les peuples sont guidés par toi. L'on voit partout dans la nature L'ordre immuable de tes lois. Par ta main féconde, Les jardins du monde Sont couverts de fruits. Les vivants te craignent ; Tu viens dans ton règne : Tu nous l'as promis !

(Psaume 67 B)

Demande de pardon

Dieu notre Père,
tu t'es fait connaître comme un Dieu d'amour.
Tu attends de nous, que nous t'aimions
de tout notre cœur,
de toutes nos forces et de toutes nos pensées,
et que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes.

Nous venons à toi tels que nous sommes
avec notre manque d'amour
et nous tendons nos mains vers toi.
Seigneur, écoute et prends pitié !

Silence

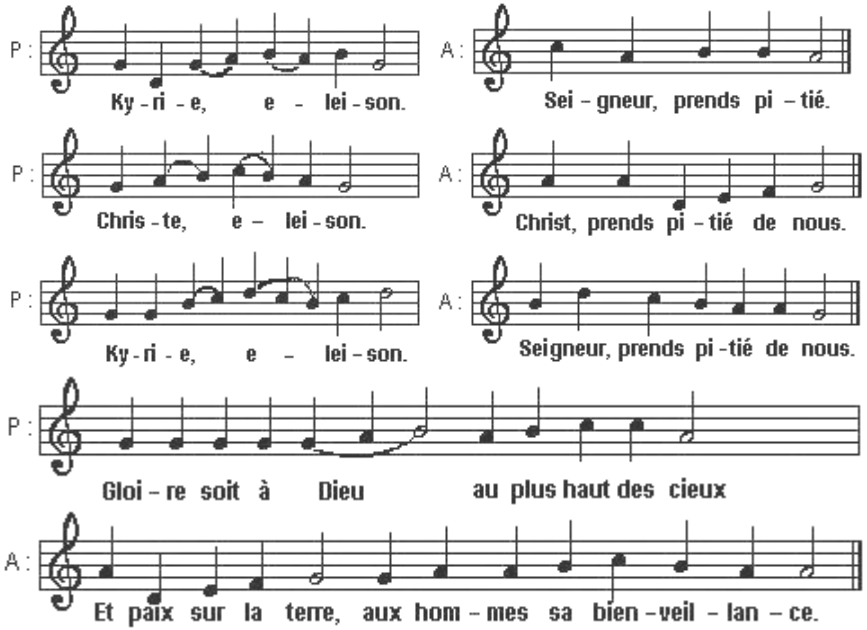
Assemblée : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen
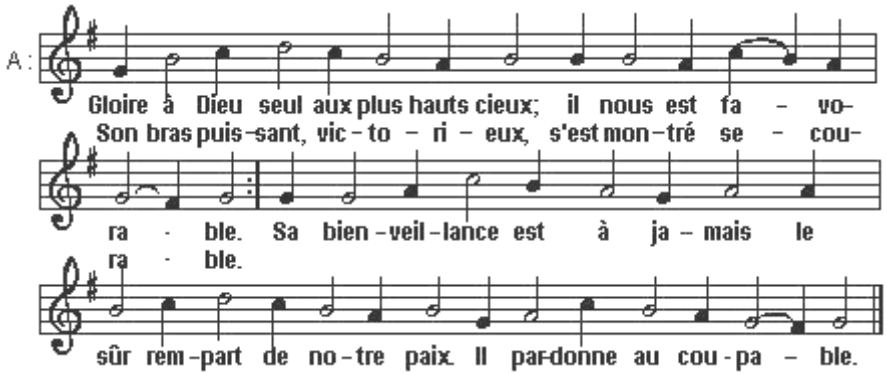
Annonce du pardon

Dans l'Écriture, Dieu déclare :
Mes bontés ne sont pas épuisées,
mes compassions ne sont pas achevées.
Elles se renouvellent chaque matin.
Car inlassable est ma fidélité.

Avec confiance, marchons à la suite du Seigneur.
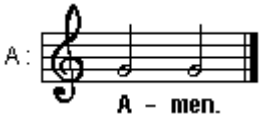
Louange





Prière du jour
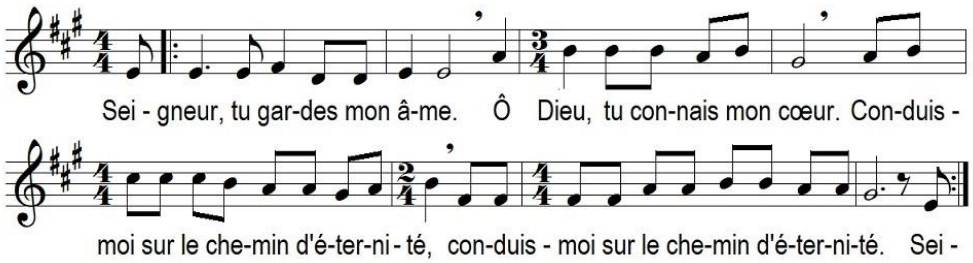
Seigneur Dieu,
au jour que tu as fixé,
ton Fils viendra dans sa gloire.
Fais-nous la grâce d'être de ceux qui veillent,
de ceux qui te confessent en parole et en acte.
Ainsi nous serons pour le monde
un reflet de ta présence.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles.



La Parole de Dieu

Du livre de Job

L'homme, né de la femme,
vit peu de jours, rassasié de tourments ;
comme fleur, il germe et se fane ;
tel une ombre, il fuit sans s'arrêter.
Et toi, Dieu, c'est sur lui que tu fixes ton regard,
c'est moi que tu obliges à comparaître avec toi !
Qui tirera le pur de l'impur ? Personne !
Puisque ses jours sont décrétés,
que tu as décidé du nombre de ses mois,
et fixé sa limite, infranchissable,
détourne de lui ton regard,
et laisse-le, jusqu'à ce que, tel un salarié,
il s'acquitte de sa journée ! (14,1-6)
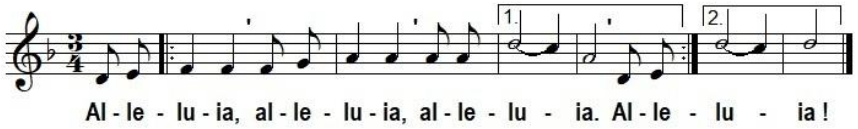


De la Lettre de l'apôtre Paul aux Romains

En effet, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même,
et aucun ne meurt pour soi-même :
si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ;
si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.
Ainsi, dans notre vie
comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur.
Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie,
c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.
Alors toi, pourquoi juger ton frère ?
Toi, pourquoi mépriser ton frère ?
Tous, en effet, nous comparaîtrons devant le tribunal de Dieu.
Car il est écrit : Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur,
tout genou fléchira devant moi,
et toute langue proclamera la louange de Dieu.
Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.
Dès lors, cessons de nous juger les uns les autres ;
mais jugez plutôt qu'il ne faut rien mettre devant un frère
qui le fasse achopper ou trébucher.
Je le sais, et j'en suis persuadé dans le Seigneur Jésus :
aucune chose n'est impure en elle-même,
mais si quelqu'un la considère comme impure,
pour celui-là elle est impure. (14,7-13)

Alléluia !
Il nous faudra tous comparaître en pleine lumière
devant le tribunal de Christ.
2 Corinthiens 5,10
Alléluia !
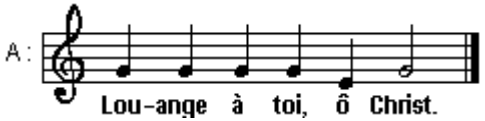
Acclamation de l'Évangile :



Bonne nouvelle de Jésus Christ selon Luc

Jésus disait encore aux disciples :
« Un homme riche avait un gérant
qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens.
Il le convoqua et lui dit :
“Qu’est-ce que j’apprends à ton sujet ?
Rends-moi les comptes de ta gestion,
car tu ne peux plus être mon gérant.”
Le gérant se dit en lui-même :
“Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ?
Travailler la terre ? Je n’en ai pas la force.
Mendier ? J’aurais honte.
Je sais ce que je vais faire,
pour qu’une fois renvoyé de ma gérance,
des gens m’accueillent chez eux.”
Il fit alors venir, un par un,
ceux qui avaient des dettes envers son maître.
Il demanda au premier :
“Combien dois-tu à mon maître ?”
Il répondit : “Cent barils d’huile.”
Le gérant lui dit :
“Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.”
Puis il demanda à un autre :
“Et toi, combien dois-tu ?”
Il répondit : “Cent sacs de blé.”
Le gérant lui dit : “Voici ton reçu, écris quatre-vingts.”
Le maître fit l’éloge de ce gérant malhonnête
car il avait agi avec habileté ;
en effet, les fils de ce monde sont plus habiles
entre eux que les fils de la lumière. (16,1-8)

Gloire à Toi, Seigneur !



Prédication

Dans quelques jours, l’année liturgique touchera à sa fin et les images du *Royaume* et du *jugement* appelé *dernier* s’enchaînent. Aujourd’hui, c’est une *rumeur* qui circule : *L’économe dilapide les biens de son maître* ! Déjà la nouvelle fait *les choux gras* des conversations dans l’entourage de *Jésus*.

Aucune *preuve* nous est donnée, mais *la rumeur* est *tenace* et la *menace* ne tarde pas : *Qu’est-ce-que j’entends de toi ? Rends les comptes de ta gestion, car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires*[1].

Quelle histoire, qui pourrait d’ailleurs faire la une d’une de nos gazettes. Mais au fait, pourquoi donc *Jésus* fait-il de cette *histoire* une *parabole* ? Que désire-t-il nous dire ? Je l’ai lue et relue avant d’en saisir quelque chose ! Les interprétations de cette *parabole* dans les commentaires bibliques sont d’ailleurs très diverses et contrastées. À l’écoute des mots de l’*évangéliste Luc*, n’avons-nous pas envie de nous demander : *Mais quel est donc ce Seigneur qui fait l’éloge d’un tel intendant* ? Un inconscient ? Un cinglé ? Un *propriétaire* qui ne s’intéresse que de loin à ses affaires ? Non, c’est bien *Jésus*[2] qui raconte cette histoire surprenante.

Comment peut-il donc faire l’éloge d’un escroc singulièrement rusé et avisé ? D’ailleurs, *Jésus* fait-il vraiment l’éloge d’une telle *injustice* ? N’oublions pas qu’il façonne un *fait divers* en *parabole*, en une histoire appelée à donner un sens à notre vie, à notre foi, à nos engagements. Aussi, je ne pense vraiment pas que *Jésus*

fasse l'éloge de l'injustice, mais plutôt de l'*audace* et de la *prise de risque* de l'intendant que la Traduction œcuménique de la Bible appelle habile, l'*intendant habile*.

Penchons-nous quelques instants sur ce personnage. Dans un monologue, il se montre particulièrement lucide sur sa personne : *Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte*[3].
Il avoue clairement que jusqu'alors les autres, leur amitié l'avait tellement préoccupé[4]. Il doit trouver une solution, mais laquelle ? Elle ne tarde pas à s'imposer : *Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : Combien dois-tu à mon maître ? Il répondit : "Cent barils d'huile." Le gérant lui dit : Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante*[5]. Quelle audace ?

Alors, n'est-ce pas justement l'*audace* de l'économe habile qui saisit les *auditeurs* que nous sommes ? Bien sûr cette *parabole* nous surprend, nous *agace* peut-être, voire nous *choque*, mais si nous nous plaçons l'audace au cœur de ce récit, qu'en sera-t-il ?

L'*économe* n'est pas seulement *habile*, il est aussi *audacieux*. Il n'y a qu'une chose qui compte, *sauver sa peau*. *Il n'hésite pas ; le commandement impérieux de l'heure est d'agir sans délai. On sent que le texte de la parabole est dominé par l'annonce d'une seule chose : la fin des temps*[6] !

Le *temps presse*, alors peut-être ne reste-t-il plus qu'une chose à faire : *Être audacieux et risquer le tout pour le tout* ? Remarquez que ce n'est pas la première fois que *Jésus* invite ses *disciples* à être *audacieux*. Il y a quelques semaines, nous l'entendions nous dire : *je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes*[7]. Dans la *parabole* des *talents* il fustige aussi le *serviteur* qui a pris peur de son maître et a enterré son talent, au-lieu de le faire fructifier. Il s'est retrouvé à la porte[8]. Pourquoi ? Parce qu'il n'a pris de risque !

Aujourd'hui, le maître fait l'éloge de ce *gérant injuste* parce qu'il a agi avec *habileté*. Qu'est-ce que *Jésus* essaye de nous dire si ce n'est que face à l'urgence du *Royaume de Dieu*, face aux *transformations* qui bouleversent autant l'*Église* que le *monde*, la *politique* et l'*économie*, il faut se montrer *audacieux,* aussi avoir assez de confiance pour se laisser *convertir*, prendre des risques. Heureux le serviteur ou la servante que le *Seigneur* découvrira *audacieux* et prêt à risquer *quelque chose* ou peut-être même tout pour le Royaume de Dieu !

1 Luc 16,2b
2 Luc 7,6,11,39
3 Luc 16,3
4 Alphonse Maillot, *Les paraboles de Jésus aujourd'hui*, Labor et fides 1973 p.165
5 Luc 16,5-6
6 Aloïs Stöger, *L'Évangile selon Saint Luc*, Desclée 1973 p.175
7 Matthieu 10,16
8 Matthieu 25,14-30

Je crois en Dieu, le Père, tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Eglise universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

Assemblée : Le temps est court, hâtons-nous, l'heure avance. Dans la confiance préparons nos cœurs. Loué soit Dieu pour la ferme assurance Que nous avons en Jésus le Sauveur.
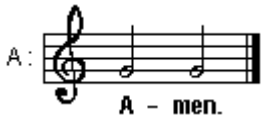
Le temps est court pour la gloire du monde, Tout ici-bas va passer et périr. Mais dans le Règne de Dieu, joie profonde, Christ en sa grâce saura nous réunir.

Le temps est court pour finir notre tâche : A l'œuvre donc puisqu'il fait encore jour. Prions, luttons, travaillons sans relâche ; Le Maître vient, fêtons tous son retour ! (31/24)

Offrande (Jeu d'orgue)
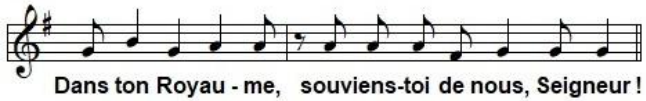
Prière d'offrande

Seigneur notre Dieu,
tout ce qui est dans les cieux et sur la terre t'appartient,
et c'est de ta main que nous avons tout reçu.
Reçois l'offrande que nous te présentons
pour le service du monde et de l'Église.
Tu es béni pour les siècles des siècles.
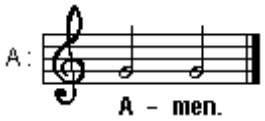


Prière d'intercession

Seigneur Dieu,
nous te rendons grâce d'envoyer au cœur de notre monde
des prophètes qui s'engagent pour toi
et qui nous apprennent à aimer ce monde tels qu'il est.
Seigneur, nous te prions !



Seigneur, envoi dans notre monde partagé,
des prophètes tenaces et doux,
artisans de paix et de réconciliation.
Seigneur, nous te prions !
R/
Seigneur, au cœur de nos Églises divisées
que des prophètes nous apprennent à regarder
ce qui nous unit et non ce qui nous sépare les uns des autres.
Seigneur, nous te prions !
R/
Seigneur, nous te remettons nos frères et sœurs
qui peine aux quatre coins de l'horizon.
Nous pensons aujourd'hui particulièrement
à ceux qui subissent les terribles
conséquences des guerres et de l'injustice.
Seigneur, nous te prions !
R/
Seigneur, nous te confions chacun et chacune :
relève ceux qui souffrent sur cette terre
et affermis ceux qui fléchissent,
vivifie ceux qui sont déprimés
et accompagne-les désorientés.
Seigneur, nous te prions !

R/
Seigneur, notre Dieu,
envoie ton Esprit de vérité,
qu'il renouvelle la face du monde
et qu'ainsi, nous devenions attentifs et compatissants.
Tu es béni pour les siècles des siècles.



Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.
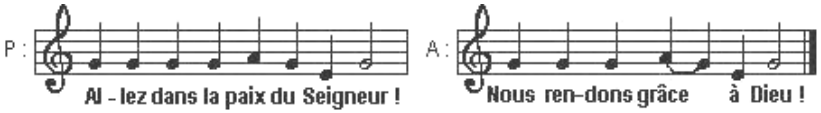
Assemblée : Tu viens, Seigneur, pour rassembler Les hommes que tu aimes ; Sur les chemins de l'unité Ton amour les ramène.

Des quatre points de l'horizon Les peuples sont en marche Pour prendre place en la maison Que pour nous tu prépares.

Tu prends la tête du troupeau Comme un pasteur fidèle, Et tu le guides vers les eaux De la vie éternelle.

Gloire éternelle au Dieu vainqueur, Au maître de l'histoire ! Que l'Esprit chante dans nos cœurs Sa louange de gloire ! (36/03)

Envoi



Bénédiction
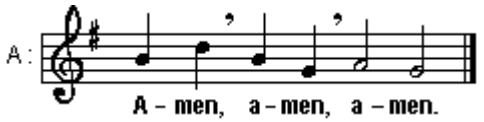
Que Dieu tout-puissant et miséricordieux vous bénisse,
le Père et **+** le Fils et le Saint-Esprit.
A lui la gloire pour les siècles des siècles.

